

Annales du muséum d'histoire naturelle (7e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Annales du muséum d'histoire naturelle (7e volume), 1812-07-03

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8701>

Copier

Présentation

Date1812-07-03

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_103

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Le 7. juillet 1812.

je viens de lire le 7. Vol. Des annales de Montmorency & Thillart.
 mentionne pour le 10. d'Oct. Chimie, de la germination, en fermant
 de seau en d'été, par l'usage de l'air, en fermant. beaucoup de
 encore l'expérience. — je ne quitte pas les analyses, mais j'ai fait
 de quelques expériences, que la végétation, germination, a besoin de
 l'absence d'air. que le gaz hydrogène ne favorise pas la germination
 mais qu'il n'est pas une graine, la propriété de germer. —

Mémoire de l'Académie sur les Rhinocéros fossiles. — daté en 1779. a été
 la relation de la découverte d'un Rhinocéros entier, trouvé en ce pays
 au mois de 2. 1771. caberoli dans la talle, sur les bords du Wilugi, qu'il
 se jette dans la mer. — fait étrange, qui a confondu de l'histoire naturelle
 la fait faire. — les Rhinocéros fossiles, dans ce recueil des Mémoires
 dans toute l'Europe, ne sont ni celui de Sumatra, ni l'unicorne de la
 ni le bicornu d'Asie. —

je parle plusieurs mémoires sur les genres de plantes.
 Mémoire de l'Académie sur les gelées précoces de l'été 1804.
 On ne connaît pas encore le terme, on le trouve confondu avec les
 mots pour un 2. nombre de végétation. — le froid qui vient généralement
 en certains cas, plus salutaire que nuisible à la végétation. — l'usage de
 jardins ou comme les racines de plantes, pour protéger au froid, plutôt
 que d'empêcher les arbres délicats. — la terre se couvre de gelée tendre à long,
 d'écarter les branches qui la contiennent; ce la branche même, ou
 d'écarter les branches qui la contiennent; ce la branche même, ou
 d'écarter les branches qui la contiennent; ce la branche même, ou
 après 12 heures d'égouttement, à une forte gelée. —

les feuilles de nature tomentées, et velues, ^{ou même garnies} telles que les ^{de plantes}
 de genre chanvre, sont moins souffertes des gelées précoces. Les feuilles coriaces
 sont souffertes, que les feuilles ^{de la tige articulée de très ramifiée}
 il paraît que les plantes, pour les feuilles velues, et les articules, sont
 susceptibles de se dilater, sans se déchirer, souffrent moins que d'autres des gelées précoces.

les plantes qui survivent encore après leurs cotyledons, et leurs feuilles primaires
opposées très délicates, tiennent peine souffrir. - C'est de la constance qu'on trouve
les plantes par les agriculteurs, et non par principes expliqués. -

Belle description faite par Linné. De la limace commune, ^{limace} ou de
Chimonon commun ^{helle}. - est molluscus, sans parties. Des gastropodes testacés,
ce se trouve une gastropode sans. - la coquille de la limace est formée
dans l'épithème de son manteau - la coquille qui possède les deux
deux. d'écaille à la fois, sont les deux supports. - les organes de la vie,
ne paraissent pas exister, dans cette famille. -

Le limace, ce la planorbe, helix stagnalis, helix cornua, limax
testacis terrestres, une testacis aquatiques. - est molluscus, sans le bon fait
par intervalles, et sans support à la manière des phragmes, nouvelle
Des grillons. -

Le limace est un liquide d'un rouge de sang, secreté comme les
liquides pour les secretions, comme celle de la langue, qui sert à la
glandulaire du limace, qui dans les testacés, regardent au manteau de la tête,
sont. -

Mouvement d'attraction avec la vie, et de chercher toujours par lequel, le
fluide se condense pour s'introduire dans les tubes des végétations. -

La tête d'une graine quelque fois la forme, est toujours déterminée
par la graine unique, elle est dans son placenta. La graine a reçu divers
noms, Omphale, hèle, et autres. toujours à découvrir, que le grain comprend
trois organes distincts, et confondus jusqu'à la fin. -

Le germe est cette cicatrice, si visible dans le marron. Le nom de hèle
lui conviendrait. L'opercule, qui se trouve, les conduit les observations de la vie, et de la

le 2^e qui se trouve nommé omphalode, est une ouverture glorieuse au
centre du hèle, on voit une de ses extrémités. - est la voie de l'omphale.

le 3^e est l'opercule de la membrane. -

Le germe d'attaché des ovules, dans les ovaires, indique sans exception les
radicules dirigées de ce côté. Soit pour servir dans les jasmis, dans les
Cypripedium par exemple, dans les ovules sont constamment attachés au sommet
de la cavité des ovaires, la radicule est toujours supérieure. L'opercule a lieu
après le germe d'attaché, est inférieur. Comme dans les Compositae, et Compositae.

La fécondation n'est faite que pour l'embryon, ce n'est pas que sur lui seul
il y a sur les ovules, deux voies introductives, pour la 1^{re} et 2^e organe que
l'on nomme microphyte, qui servent à l'intromission des cellules spermatozoïques
dans le sein, comme on les nomme au contraire d'ovules après l'accomplissement
des cellules fécondes de la plante mère. — Le microphyte germe très peu,
sur les grains en maturité. — Le microphyte, de toujours placé près de l'ovule
au moment de la fécondation. S'il s'en va quelquefois ensuite, la cause
en est due à la dilatation des grains. —

Je suis en un jardin des plantes des petits canards moulés, de la comté de Middlesex
dans l'Angleterre, et de la parcelle de la Caroline, dans quelque d'ailleurs, et
tenons de leur genre. — On ne voit pas encore si le peut survivre, dans
cette saison. —

Mémoire de Curvier sur les moments du genre de l'ovule qui se
trouvent dans les cavernes d'Allemagne, et de Hongrie. — On les trouve
dans les cavernes de Blankensberg, de la Prusse, de la Westphalie. — On en trouve dans
quelques pays de Hanovre. D'autres en France. — enfin, il s'en rencontre dans
une chaîne de plus de 200. lieues, et les moments y sont toujours les mêmes.
On n'y voit aucun débris d'animaux marins.

Curvier rapporte tous les ovules de l'ovule à deux espèces, le noir, et le blanc.
L'ovule diminue de rapproche de l'ovule. — il y a en outre, l'ovule blanc gelé
ou mélangé, et dans d'autres encore. Les dents de tous sont semblables,
leur forme diffère. — en dernière analyse, la plupart de ces ovules
semblent appartenir à des espèces d'ovules, que les naturalistes nous présentent
écrites. — ce travail d'anatomie comparée, est immense, et suggère
avec la sagacité de M. Curvier, une création scientifique prodigieuse.

M. Jurine fils, donne un mémoire sur la curieuse des Carabes, fabrique,
petit insecte parasite de la famille des Curculionides, long de deux à trois lignes,
et qui vit sur le pissenot, le brocoli, la carpe, le gâtier etc. et sur les
têtes de grenouilles. — On ne s'en aperçoit jamais, la complication de l'appareil
vital, de ce petit être. — Jurine nous apprend son local, l'ovule commun agit,
à l'égard de l'espèce, on voit que quelques ovules d'alcool, dans le cas, ont été traités.